

--> **Voir l'erratum** concernant cet article

## Au sommaire

Philippe Couture et Christian Saint-Pierre

Numéro 145 (4), 2012

Franchir le mur des langues

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68389ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Couture, P. & Saint-Pierre, C. (2012). Au sommaire. *Jeu*, (145), 4–5.



Nicole Nolette se penche sur deux cas d'espèce, *le Djibou/Dark Owl* et *Elephant Wake*, deux textes dont les multiples incarnations traduisent, c'est le cas de le dire, la richesse de l'hétérolinguisme (qui correspond à l'usage de langues étrangères ou de variétés linguistiques sociales, régionales ou historiques) au théâtre. Dans le même ordre d'idées, Louise Ladouceur développe ensuite l'éclairante notion de bilinguisme ludique, en puisant des exemples sur les scènes francophones de l'ouest du pays.

### Ailleurs et autrement

Ce n'est pas d'hier que le théâtre de l'Italien Eugenio Barba, dans une perspective semblable à celle de Peter Brook, entrelace les langues et les cultures. Cyrielle Dodet nous offre un éloquent compte rendu de la plus récente création du directeur de l'Odin Teatret, *la Vie chronique*. Impossible pour nous de contourner la cohabitation des langues en Belgique et encore moins le travail de Jan Lauwers, car ce créateur flamand prend un malin plaisir à donner naissance à des spectacles qui non seulement sont multilingues, mais qui voyagent aussi dans le monde entier en se jouant avec superbe des frontières entre les langues. Nous ne sommes pas peu fiers de publier un dialogue entre le directeur de Needcompany et Emmanuel Schwartz. Rappelons que le comédien, auteur et metteur en scène québécois, né d'une mère francophone et d'un père anglophone, est de la distribution de la plus récente réalisation de Lauwers, *Place du marché 76*, qu'on souhaite ardemment voir à Montréal. Juste après, Catherine Girardin expose la manière dont les univers culturels et linguistiques sont en continuelle communication dans les œuvres du créateur établi à Bruxelles.

Dans un texte critique en même temps que rempli d'espoir, la chorégraphe Mélanie Demers s'attaque au mythe selon lequel la danse est universelle. Finalement, Françoise Boudreault se penche sur les 7 doigts de la main, collectif circassien dont le parcours, récent et pourtant d'une richesse déjà étonnante, porte les traces du multilinguisme.

### Aussi dans ce numéro

Vous trouverez aussi dans ce numéro, en plus des regards critiques, le fruit d'une enquête menée par Pascal Brullemans sur la présence de l'auteur en salle de répétition. Ayant lui-même goûté à ce genre de collaboration avec le metteur en scène Eric Jean, Brullemans interroge Étienne Lepage, David Paquet et Pascal Chevarie, qui ont vécu récemment des expériences comparables. Pour sa part, Anne-Marie Cousineau se porte à la défense de la fonction de dramaturge, qu'elle a endossée à quelques reprises avec le plus grand bonheur. Lucie Renaud vient clore ces Profils avec un portrait du Moulin à Musique, compagnie jeunes publics qui fait la part belle à la musique depuis 30 ans.

Sous la rubrique Enjeux, Sylvain Bélanger, nouveau directeur artistique du Théâtre d'Aujourd'hui, s'en prend à l'industrie culturelle dans un texte ardent qu'il a écrit il y a plus d'un an pour une rencontre de l'Association des compagnies de théâtre. L'auteur Guillaume Corbeil nous offre un bref monologue humoristique qu'il a lui-même livré lors du lancement de la saison 2012-2013 de Carte Premières et dans lequel il met en scène un créateur plus enclin à trouver du financement pour son projet qu'à en creuser la signification. Dans un texte lu à Tunis en janvier 2012, l'éditeur et consultant culturel Émile Lansman donne quelques recommandations éclairantes à ceux qui devront construire en Tunisie ce que nous pourrions appeler un théâtre postrévolutionnaire. Georges Banu pose quant à lui un regard historique fascinant sur la présence du corps travesti au théâtre.

Cette fois, c'est à Marc Boivin que nous avons offert notre Carte blanche. Le danseur et chorégraphe aborde son métier, sa posture d'artiste, en s'aventurant avec beaucoup de sensibilité, vous le verrez, du côté des mots. Toujours en danse, on pourra revoir les moments marquants de l'hiver et du printemps 2012 à travers le regard averti de Guylaine Massoutre. Enfin, le numéro se referme sur le compte rendu, par Michel Vaïs, d'un ouvrage intitulé *De l'acteur vedette au théâtre de festival. Histoire des pratiques scéniques montréalaises. 1940-1980*. Le livre de notre collaborateur Sylvain Schryburt traduit à la fois rigueur et passion pour le patrimoine.

PHILIPPE COUTURE ET CHRISTIAN SAINT-PIERRE

